

Quels ouvrages et articles trouver sur l'œuvre d'Artemisia Gentileschi « Judith et Holopherne » exposée au musée Capodimonte de Naples ?

Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, en collaboration avec Eurêkoi – notre réponse du 06/11/2023.



Tableau « Judith et Holopherne » d'Artemisia Gentileschi, Musée Capo di Monte de Naples, sur Wikimedia Commons

Artemisia Gentileschi, une des rares femmes peintres du XVIIe siècle, a peint plusieurs versions de la scène biblique de la décapitation d'Holopherne par Judith, dont l'une est conservée au Musée des Offices à Florence, l'autre, réalisée vers 1612-1613, au Musée Capodimonte à Naples. Quels ouvrages et articles pour analyser cette version de la scène ?

En guise d'introduction

Article consultable en ligne sur la plateforme Cairn.info : [Artemisia Gentileschi \(1593-1653\). Sexualité, violence, peinture](#), par Marthe Coppel-Batsch, revue *Adolescence*, tome 26, n°2, 2008.

Cet article met bien en perspective le tableau de la peintre. **Extrait du résumé** : Ce texte analyse trois œuvres d'Artemisia. *Judith et Holophern*, qui permet d'imaginer

comment Artemisia se situait par rapport à la sexualité de son époque. *Yaël et Sisera*, qui, peut-être, parle indirectement de ses relations avec son père. *Lucrece*, enfin, que l'on peut regarder comme une confidence.

Autre article : [Artemisia Gentileschi 1593-1652](#), par Sylvie Classe, revue *Hegel*, 2020/2.

Une partie de cette présentation de l'œuvre d'Artemisia Gentileschi, intitulée « Tu as 19 ans à présent et voici ta première version de Judith et Holopherne... », est consacrée à ce tableau.

L'[article du Benezit Art Online](#) qui est consacré à cette artiste fait la part belle à cette œuvre et indique notamment :

En 1612 , Tassi fut accusé par Orazio d'avoir violé Artemisia et fut reconnu coupable à l'issue d'un procès de sept mois. Artemisia se marie rapidement avec Pietro Stiattesi et déménage avec lui à Florence. Peu de temps après, elle achève son œuvre la plus célèbre, Judith décapitant Holopherne (1612-1614), souvent interprétée comme sa vengeance visuelle sur Tassi. Artemisia a donné le tableau à Cosimo II de Médicis et a rapidement reçu une commande, qui proviendrait de l'épouse de Cosimo, pour la Madeleine pénitente (1617-1620). Dans sa gestion des scènes dramatiques, Artemisia a fait preuve d'indépendance par rapport au travail plus subtil de son père et n'a pas reculé devant les sujets graphiques. Dans Judith décapitant Holopherne , Judith est, littéralement, en train de scier la tête d'Holoferne, d'où le sang jaillit abondamment.

Pour approfondir

Une étude plus détaillée du tableau conservé au musée Capodimonte à Naples paraît tout à fait adaptée une recherche plus poussée : [« Judith décapitant Holopherne » d'Artemisia](#)

[Gentileschi : la sanglante revanche d'une femme](#), par Joséphine Bindé, revue *Beaux-Arts* sur le site web <https://www.beauxarts.com/>, mis à jour 01/03/2021.

[Violence & vertu : Artemisia Gentileschi's Judith slaying Holofernes : \[exhibition\]](#) from October 15, 2013, to January 6, 2014, d'Eve Straussman-Pflanzer, éditions of The Art Institute of Chicago, 2013. Catalogue d'exposition.

Pour savoir dans quelle bibliothèque universitaire consulter ce document, cliquer sur l'onglet « Où trouver ce document ».

[L'effet Judith : stéréotypes de la féminité et regard de la spectatrice sur les tableaux d'Artemisia Gentileschi](#), de Pascale Beaudet, Jean-Marc Poinot (dir.), Atelier national de reproduction des thèses, 2004. Thèse de doctorat en histoire de l'art. Consultable dans certaines bibliothèques universitaires (voir [notice du Sudoc](#)) et à la bibliothèque de l'INHA.

Quelques ouvrages de présentation d'Artemisia Gentileschi

[Artemisia Gentileschi](#), de Sheila Barker, Getty Publications, 2022.

Présentation :

La vie de la peintre italienne Artemisia Gentileschi (1593-1653) fut aussi exceptionnelle que ses tableaux. C'était une enfant prodige, élevée sans mère par son père artiste, disciple du Caravage, auprès duquel elle a fait son apprentissage. Ce livre met en lumière l'engagement entreprenant et original de Gentileschi avec les notions féministes émergentes de la valeur et de la dignité de la femme.

[Artemisia Gentileschi](#), d'Alessandro Grassi, Pacini editore, 2017.

Texte en italien. Seules les notices d'œuvres sont traduites

en anglais.

[Eurêkoi](#) – [Bibliothèque de l'INHA](#)